

## L'arrivée de la bombe à Hao.

### *Témoignage de Lionel Watanabe, ancien gendarme.*

**La commission :** Quand la bombe arrivait à Hao, est-ce que le détachement de gendarmerie participait à la protection de la bombe ?

**M. Lionel Watanabe :** Oui, mais de loin ! La protection rapprochée, c'est la Légion !

**M. Lionel Watanabe :** Voilà ce qui se passe : la bombe arrive de France, par Pointe-à-Pitre avec l'avion du Cotam.

Le Cotam chargeait la bombe. Enfin, les morceaux de bombe, ce n'est pas la bombe en entier. De Pointe à Pitre, c'est direct sur Hao. Pourquoi ? Parce que les Etats-Unis n'acceptaient pas l'escale aux USA ! Alors, c'est direct sur Hao. Parfois, l'avion arrivait avec à peine 10 minutes de réserve de kérosène, d'après les pilotes. Ils nous disaient qu'il n'y avait pas un seul civil qui aurait accepté de piloter des avions comme ça ! C'est pour ça qu'ils demandent la direction de la piste. Quand l'avion du Cotam arrive, il se pose direct sans faire de tour ! Alors, la bombe arrive en morceaux. Les gendarmes font le convoi de l'aéroport militaire jusqu'au CEA. Cette fois, on ne traverse pas le village d'Otepa, mais on passe par le côté océan jusqu'au CEA.

**La commission :** La population n'est pas au courant, elle n'est pas avertie du tout ?

**M. Lionel Watanabe :** Ah non, non, on ne peut pas avertir ! Mais il y a quand même une sécurité. Il y a les légionnaires et nous. Il y avait 2 jeeps et 4 gendarmes : 2 devant et 2 derrière.

On savait ce qui arrivait par notre note de service : ce soir, arrivée convoi jaune. Le convoi jaune, c'est des petits morceaux. Une autre fois, convoi rouge : c'est le cœur de la bombe !

Pour le convoi rouge les ordres sont de prendre toutes les précautions ! A ce moment là, on met en application la note de service. Il y a les camions qui transportent les conteneurs avec les « morceaux » dedans. Une voiture du CEA avec les ingénieurs atomistes vient ensuite, puis d'autres camions. Une jeep de la gendarmerie est tout à fait devant pour ouvrir la route. Personne ne doit être sur la route et une derrière jeep qui ferme le convoi !

Si jamais il y a quelque chose qui « cloche », la consigne est de ne pas chercher à comprendre ni même d'intervenir. La jeep qui est devant doit foutre le camp sans chercher à comprendre ce qui se passe derrière. Et la jeep qui est derrière, demi tour et fout le camp ! Voilà les consignes, tu te rends compte ? C'est « sauve qui peut », pour ainsi dire ! Et pour le reste, c'est le boulot des spécialistes du CEA ! Voilà pour le convoi : il n'y a pas de légionnaires mais seulement des gendarmes et le CEA.

On conduit le convoi au Centre technique CEA et on les dépose. Une fois que tout est mis en place, on revient à la gendarmerie : le service est terminé ! Après ça, les spécialistes du CEA montent la bombe. Ils remontent les « morceaux » parce qu'ils ont un truc au CEA...on nous a montré. Des mains que tu mets dans les manchons et tu manipules.

**La commission :** Il y a des boîtes à gants ?

**M. Lionel Watanabe :** Oui ! C'est à Hao qu'on monte la bombe ! Alors, une fois qu'elle est prête, on nous prévient : ce soir, patrouille sur le tarmac. La bombe va être placée là en attendant la météo. Alors, au plus près de la bombe, il y a des légionnaires armés, mais vraiment armés ! Et nous, les gendarmes, notre rôle est de tourner autour. Assez loin quand même pour voir s'il n'y a personne. Jusqu'à ce qu'on termine. Au matin de bonne heure, l'avion part pour Moruroa ! Et là, c'est prêt ! Arrivé à Moruroa, direction la barge. La bombe est accrochée sous le ballon qui est retenu par la barge, prête pour l'explosion.